

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
 TEL. 41892
REDACTION :
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 11
 TEL. 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRI...

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'anniversaire de la deuxième bataille d'Inönü

Nobles et fortes paroles prononcées au nom de l'armée turque

Voici, d'après notre confrère le «Vatan», le texte du discours qui a été prononcé hier à Inönü par le colonel Seyfi Çetinsoy, au nom de l'armée turque :

«L'armée hellénique n'avait pas pris part à la guerre générale. C'était une armée intacte et vigoureuse. Elle avait été formée d'après les leçons de la grande guerre. Elle était puissamment équipée, pourvue d'armes nouvelles. Les trésors, l'or et les ressources inépuisables du monde entier servaient à l'alimenter.

L'armée turque avait participé à la guerre mondiale. Elle s'était épuisée en surmontant des difficultés inconcevables sur les montagnes du Caucase, sur les collines arides de la Galicie, sur les rives du Tigre, dans le désert du Tih sinitique, à Çanakkale. Elle avait sacrifié ses fils les meilleurs et les plus forts ; après la grande guerre, elle avait été dissoute et désarmée. Au point de vue des effectifs comme au point de vue du matériel, elle représentait le quart de l'armée grecque. En outre, le sultan ottoman l'avait trahie et il avait créé les terribles répressions pour réaliser ses projets infâmes. Çerkes Ethem était passé du côté des Grecs.»

Après quelques indications de caractère militaire sur nos positions et nos forces, le colonel Seyfi Çetinsoy conclut en ces termes :

Celui qui a vaincu le destin adverse

«Je crois voir le grand Inönü, très fier, dans sa capote grise, debout sur le sommet de Metristepe. C'est de cette hauteur qu'il dirigeait la bataille rangée. Ses yeux brillaient de la volonté de vaincre à tout prix. Il attendait avec confiance l'élan turc qui allait créer la victoire. Les baïonnettes turques, comme une mer débordante et mouvante, avaient des mouvements de flux et de reflux, sur

le champ de bataille.

A la suite de combats sanglants, certains canons s'étaient tus. Certains mécanismes étaient brisés. Mais la baïonnette turque, la foi turque n'étaient pas brisées et elles ne le seront jamais !

Les collines passaient de mains en mains. Le soir, l'ennemi s'y était installé. Il fallait l'en rejeter. Les généraux de division İzzettin, Kemalettin Sami, Arif, Nâzım combattaient à la tête de leurs troupes, dans un furieux corps-à-corps. Tout à coup un silence terrible s'est abattu sur le champ de bataille : la main d'acier du «Mehmeçik» venait de planter à nouveau le drapeau turc sur les hauteurs de Metristepe. La puissance de l'ennemi avait été brisée dans les positions d'Inönü.

Inönü avait vaincu, là-bas, le destin adverse.

Il y a parmi vous les mères, les pères, les frères des héros d'Inönü. Je crois voir les sanglots qui secouent votre poitrine, les pleurs qui emplissent vos yeux au souvenir des disparus. Mais ce ne sont pas là les expressions d'une douleur matérielle ; ce sont les manifestations de la joie de tout Turc, homme ou femme, devant la confiance et la certitude d'accomplir les sacrifices que la Patrie exigera d'eux.

Dormez en paix !

Chers morts, dormez en paix sous la poignée de terre qui vous recouvre ! La puissante armée turque d'aujourd'hui s'identifie avec la nation turque. Qui-conque attaquerait les frontières turques, aurait-il l'enfer avec lui, est destiné à se heurter à la volonté de combattre qui nous a donné la victoire sous le commandement et la direction d'Inönü. Et il est sûr que vous êtes tous prêts à réaliser des sacrifices que le monde enviera et appréciera.»

L'établissement des relations diplomatiques entre l'URSS et l'Irak

Une mise au point soviétique

Moscou, 12 A. A. — L'Agence Tass communique :

A la fin de 1940, le gouvernement de l'Irak proposa à plusieurs reprises, par l'intermédiaire de son ministre en Turquie, au gouvernement de l'URSS, d'établir des relations diplomatiques entre l'URSS et l'Irak. En même temps, le gouvernement de l'Irak exprima le désir que simultanément avec l'établissement de relations diplomatiques, le gouvernement soviétique publiât une déclaration sur la reconnaissance de l'indépendance des pays arabes, y compris l'Irak.

Le gouvernement de l'URSS, maintenant une attitude positive à l'égard de la proposition sur l'établissement de relations diplomatiques entre l'URSS et l'Irak, ne considérait cependant pas possible de la subordonner à la publication d'une déclaration quelconque.

Une réponse fut donnée alors dans ce sens au gouvernement de l'Irak, à la suite de quoi les pourparlers furent interrompus.

Le 5 mai 1941, le gouvernement de l'Irak proposa, de nouveau par l'intermédiaire de l'ambassadeur soviétique à Ankara, d'établir des relations diplomatiques entre l'U.R.S.S. et l'Irak, ne liant pas cette fois l'établissement des relations diplomatiques à une condition telle qu'une déclaration sur les pays arabes.

Le gouvernement de l'U. R. S. S. retira ses objections et accepta la proposition du gouvernement de l'Irak pour l'établissement de relations diplomatiques.

Situation critique des Anglais

Bagdad, 11. A. A. — Communiqué irakien du 10 mai :

Sur le front occidental, la situation de l'ennemi est critique à Sneldebase. Tous les objectifs ennemis sont à la portée de notre artillerie. Il ne reste plus de bâtiment ni de dépôt ennemi.

Sur le front Sud, aucun changement. L'aviation royale irakienne fit plusieurs vols de reconnaissance le 9 mai au-dessus de diverses régions du pays, pendant qu'un groupe important assurait la protection de la capitale.

Trois avions britanniques, dont deux «Gladiateurs», survolèrent à 9 h. 50 le camp Rachid, lâchant quelques bombes qui ne firent ni des dégâts ni des victimes.

Des avions ennemis firent plusieurs raids de reconnaissance sur Bagdad et des concentrations de troupes.

La radio de Londres annonça la prise de Rouba par les Britanniques. Ils croient avoir pris Rouba, parce qu'ils l'annoncèrent ! L'attaque dura vingt heures pendant lesquelles l'artillerie et l'aviation lancèrent des assauts combinés. Les forces irakiennes se défendirent héroïquement. Les forces britanniques sous le commandement du capitaine Abouneik se replièrent à l'Ouest, devant l'opiniâtreté de nos troupes.

Les forces irakiennes ont pris l'offensive

Nos forces jusqu'ici, sur la défensive, prirent l'offensive.

Les journaux espagnols dénoncent des menées britanniques

Pour semer la désunion entre l'armée et la Phalange

Madrid, 11. A. A. — Ofi. Les journaux espagnols publièrent ce matin d'importants éditoriaux consacrés à la position internationale de l'Espagne. Tous affirment que la politique extérieure du pays continue dans la même voie, est dirigée dans le même but et reste fidèle aux mêmes amitiés.

Ces articles, reflétant fidèlement le sentiment des pouvoirs publics, sont motivés par les commentaires suscités dans l'opinion publique par la réorganisation ministérielle en cours. Ils dénoncent les manœuvres de certains agitateurs qui, à la faveur de cette réorganisation, tentent d'opposer l'armée à la Phalange et d'insinuer que l'Espagne vient de donner un coup de barre dans une nouvelle direction.

L'«Arriba» après avoir affirmé que la solidarité entre l'armée et la Phalange est plus forte que jamais, précise que les ennemis de l'Espagne affichèrent et firent circuler des feuilles offensantes pour l'armée comme si ces attaques émanaient de la Phalange. Ce journal dénonce ouvertement l'Angleterre et écrit :

«Nous savons que c'est l'Angleterre, très directement, qui imagine, à l'usage des esprits confus, et fait distribuer par des mains indignes cette invention concrète et d'autres du même calibre.»

Le journal ajoute : «Devant ce monstrueux stratagème nous devons nous dresser résolument et pour de bon. C'en est assez.»

Le journal «Ya» écrit de son côté : «Un peuple qui sait se créer un idéal, un peuple ferme et rigide, ne peut pas avoir une politique internationale vacillante et ambiguë. C'est pourquoi, la politique internationale de l'Espagne suit une ligne impeccable qui est claire et droite.»

Enfin, le journal «ABC» faisant allusion à la guerre d'Espagne, écrit :

«Guidée par le Caudillo, l'Espagne ne se battit pas seulement pour des raisons intérieures et domestiques ; elle accepta, livra et gagna la première bataille de la guerre d'Europe. Notre politique internationale était alors tracée par nous-mêmes, par notre libre détermination, sans que celle-ci fût influencée par aucune autre pression que celle, très noble et très pure, de l'instinct de la nation. Continuons à suivre cette politique sans déviation.»

Les pourparlers franco-allemands

Le maréchal Pétain a suivi les négociations

Antibes, 12-A.A. — Le maréchal Pétain a quitté hier sa villa de Villeneuve-Loubet où il se reposait depuis quelque temps pour retourner à Vichy. Durant son séjour à Villeneuve-Loubet, le maréchal s'est constamment tenu au courant des négociations que le vice-président du conseil l'amiral, Darlan, menait avec les représentants du gouvernement allemand à Paris. Il a exprimé à l'amiral sa vive satisfaction pour le résultat de cette négociation.

Les effets du bombardement de samedi à Londres

Londres, 12. A. A. — Au cours de l'attaque de samedi contre Londres, par les avions allemands, le palais du Parlement ainsi que celui de Westminster ont été gravement endommagés par des bombes incendiaires et explosives. La salle de réunion de la Chambre des Communes a été détruite. Les dommages à la Chambre des Lords sont également considérables.

La tour de l'Horloge de Westminster s'est écroulée

Londres, 12. A. A. — De l'Agence Havas Telemondial :

Le «Big-Ben» n'est plus. On annonce, en effet qu'au cours du raid de vendredi à samedi, la célèbre tour de l'horloge Westminster Hall fut atteinte par des bombes et s'écroula.

Les administrations privées pourront aussi faire l'acquisition de masques à crédit en s'adressant au Croissant Rouge. Il leur faudra présenter toutefois un garant.

L'évacuation partielle d'Istanbul

Le transfert par voie ferrée des convalescents qui ont exprimé le désir de se rendre en Anatolie a commencé hier. Le premier train spécial constitué à cet effet a quitté la gare de Haydar-Paşa à 10 h. 30. Les partants seront répartis dans les localités se trouvant le long de la voie ferrée entre Gebze et Izmit. Le second convoi partira aujourd'hui, par train spécial.

Le départ par bateau a eu lieu hier également, à destination de la mer

Étant décidé d'autoriser le départ, les convois ultérieurs, des personnes ont entre leurs mains des billets de voyage gratuits qu'elles n'ont pas utilisés.

Les masques anti-gaz

On a commencé la distribution aux départements officiels de notre ville des masques anti-gaz produits par la fabrication de masques d'Ankara. On en a reçu des quantités entières. Les fonctionnaires des familles pourront acquérir ces masques par voie de versements successifs. Les correspondantes seront faites par leurs appointements mensuels.

La distribution des masques commencera prochainement dans les autres départements également. Les personnes travaillant dans les

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

IKDAM Sabah Postası

La situation dans le monde s'est aggravée

M. Abidin Daver cite la dépêche, très commentée par la presse, au sujet des indices récents d'une aggravation de la situation internationale. Et il ajoute :

Les indices de ce genre se multiplient. D'ailleurs, l'axe, qui a achevé la campagne des Balkans, profitant de la saison favorable, est dans l'obligation d'entreprendre de nouvelles offensives. Où les entreprendra-t-il ?

Tout semble indiquer que ce sera en Méditerranée. Mais, en Méditerranée, il y a trois fronts : celui de l'Est, celui du Centre et celui de l'Ouest. L'axe attaquera-t-il sur un seul point ou sur tous à la fois ?

Les dépêches d'hier parlent d'un entretien Staline-Hitler, ou tout au moins d'un rapprochement et de nouvelles négociations entre l'Allemagne et l'URSS. Malgré le nouveau pacte d'amitié et de non-agression qu'elle a signé avec la Yougoslavie le jour même de l'offensive de l'axe dans les Balkans, l'URSS renonce à reconnaître maintenant le gouvernement yougoslave.

Cela signifie qu'elle vient d'imprimer à la roue de sa politique quelques degrés vers l'Allemagne. Une conversation totale est-elle probable ? Il est impossible de le dire dès à présent. Mais il y a beaucoup de probabilités que l'action militaire et politique ultérieure de l'axe soit influencée par cette situation nouvelle.

On se rend compte que l'URSS, qui s'est toujours efforcée de demeurer à l'écart de la guerre, désire améliorer encore ses relations avec l'Allemagne, l'axe étant maître d'une grande partie de l'Europe et se trouvant actuellement les mains vides. Cette amélioration, suivant son degré d'intensité, aura certainement plus ou moins d'influence sur la politique de l'axe. En tout cas, nous nous trouvons à la veille d'événements politiques militaires fort importants. Le journal suisse a raison : la situation du monde s'est clairement aggravée.

Yeni Sabah

Les relations germano-soviétiques

M. Hüseyin Cahid Yalçın enregistre les commentaires de certains journaux européens qui voudraient voir dans le fait que l'U. R. S. S. ne reconnaît plus la Yougoslavie l'indice d'un vaste rapprochement germano-soviétique.

Récemment, une révélation a été faite par l'URSS. On a dit que l'Allemagne avait songé nous pas à un pacte à trois, mais à un pacte à quatre, avec la participation de l'URSS. Le Kremlin a préféré ne pas participer au partage du monde qui était envisagé. Pourquoi l'URSS, qui a témoigné hier de tant de réserve et de tant de sagesse, accepterait-elle de participer à la politique impérialiste de l'Allemagne ? On ne nous l'explique pas de façon logique et satisfaisante.

Comme on le sait, le principe le plus essentiel de la politique de l'URSS est l'opposition à l'impérialisme. Elle s'est donné pour première tâche de pousser les peuples soumis à l'administration des grandes puissances européennes, à secouer le joug et de les aider dans ce but. Il est indubitable que sa politique extérieure a été dominée jusqu'ici par le dégoût envers toute idée d'agression et d'invasion ; qu'elle a déployé tous ses efforts en vue de sauvegarder partout la paix. Dans ces conditions, il semble fort improbable que cette même URSS puisse conclure un accord avec l'Allemagne pour entrer en guerre à ses côtés et con-

quérir l'Iran et l'Inde.

Nous ne disposons d'aucun indice qui ait annoncé un changement aussi profond. Il est certain que l'Allemagne a besoin, au suprême degré, des blés d'Ukraine et des pétroles du Caucase. Il se peut par conséquent, qu'elle ait recours à toutes les incitations pour gagner l'U. R. S. S. à ses objectifs agressifs. Mais celle-ci n'a nul besoin de conquérir des territoires. Elle est déjà par elle-même un continent qui se suffit à lui-même.

Néanmoins, il faut accueillir les rumeurs qui circulent avec prudence et attendre, pour se prononcer à leur égard, le développement des événements.

Tasviri Etkar

Le rébus de l'occupation des îles

Le rébus que pose l'occupation des îles grecques de l'Égée, note l'éditorialiste de ce journal, ne subsiste pas seulement ; il se complique tous les jours un peu plus :

Jusqu'ici personne ne s'est présenté pour nous expliquer comment ces îles ont été occupées une à une. Un journal anglais, dont la patience est évidemment à bout, s'écrit que les Allemands « ont sauté d'une île à l'autre, comme des puces ». Cette explication n'est pas suffisante. Les îles sont séparées les unes des autres par 100 à 150 km. De pareilles étendues ne peuvent être couvertes ni par des sauts de puce ni par des tours d'acrobatie.

Certains prétendent que les Allemands sont passés d'une île à l'autre au moyen de bateaux, voire de vieilles embarcations, dans le genre des arches de Noé de la Corne d'Or qui avaient été abandonnées dans les ports occupés. Pareille explication ne saurait être facilement admise. Un fait est en tout cas certain : c'est qu'Allemands et Italiens, qu'ils aient sauté comme des puces, passé à la nage ou même marché sur les eaux, sont aujourd'hui installés dans toutes les îles grecques.

Il n'y a que la seule île de Crète qui ait pu échapper à l'occupation. Certains critiques militaires ont soutenu ou soutiennent encore que l'on pourrait atteindre la Crète du Cap Matapan. Nous ne croyons pas à cette éventualité. Les autres îles sont petites ; la Crète est grande. Si les Allemands tentent de la fourrer aussi dans leur sac, celui-ci risque fort de se déchirer. Et ils perdront alors les autres îles aussi.

La seconde énigme c'est que la flotte anglaise ne se soit pas livrée jusqu'à ce jour à la moindre réaction, alors que ces îles, au nombre d'une quarantaine, étaient occupées une à une. Or, après l'occupation de Tassos et de Samothrace, quand il devint évident que les Allemands allaient mettre la main sur les autres îles, si les Anglais avaient envoyé un seul destroyer, un seul sous-marin, voire quelques motor-boats armés, ils auraient prévenu le coup et, forts de leur maîtrise maritime, s'ils avaient débarqué quelques troupes à Mételin, Lemnos et Samos, qui sont des îles importantes, ils auraient arrêté ou tout au moins retardé le mouvement entrepris par les Allemands. Nous ne parvenons pas à percer le mystère d'une telle indifférence qui les a fait assister en spectateurs à l'invasion allemande.

Le troisième rébus est constitué pour nous par les buts que visait cette occupation des îles. Suivant les « Baseler Nachrichten », l'objectif des Allemands, en occupant une à une les îles se trouvant dans les eaux territoriales turques, serait d'exercer une pression sur la Turquie. L'Agence Anatolie a reproduit ces commentaires dans ses bulletins. Contrairement à la nouvelle donnée ainsi par un journal qui, du fait qu'il se publie en Suisse allemande, doit être plus ou moins renseigné sur les choses d'Allemagne, le « Daily Mail » affirme que les Allemands ne toucheront en aucun cas à la Turquie, mais sautant (Voir la suite en 4^{ème} page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les infirmières volontaires

Les demandes de la part des dames et des jeunes filles désireuses de s'inscrire aux cours pour infirmières organisés par la section d'Istanbul de l'Association de bienfaisance sont très nombreuses. Les cours commenceront aujourd'hui dans tous les hôpitaux de notre ville. Ainsi que nous l'avions annoncé hier, conformément à un communiqué de Mme Hayriye Kirdar, les inscriptions se poursuivront jusqu'au 17 courant.

De nouveaux cours ont été créés en outre auprès des hôpitaux militaires de notre ville. Le quatrième cycle du cours d'infirmières à l'hôpital de Gumüşsuyu commence aujourd'hui à 14 heures.

Les essais de défense passive de Kadiköy

Les essais de défense passive organisés à Kadiköy ont été couronnés d'un plein succès. A 19 heures moins cinq les sirènes ont lancé le signal d'alarme. Immédiatement les passants se sont retirés chez eux ou dans des abris. Les tramways, les autos et les moyens de circulation en général se sont arrêtés. La circulation des bateaux avec Kadiköy a été également suspendue.

Les différentes équipes sont accourues à leur poste dans un minimum de temps et ont entrepris l'extinction des incendies supposés qui étaient censés avoir éclaté aux abords du débarcadère, à Altıyolagzi, à Gazhane et à Kurbalidere. Le déblaiement des débris des maisons

supposées détruites par des bombes a été mené rapidement. On a poursuivi et capturé les parachutistes qui étaient censés avoir atterri aux environs de la prairie de Kadiköy.

Le directeur des services de la mobilisation au Vilayet M. Ekrem, le kaymakam de Kadiköy M. Kemal Cenap et les dirigeants du service de la Sécurité ont visité les différentes zones et ont contrôlé le fonctionnement des diverses équipes, qui leur a donné toute satisfaction.

LA MUNICIPALITE

Le quartier industriel

Les études au sujet de la création d'un quartier industriel en Corne d'Or ont pris fin. L'emplacement en a été fixé par la Municipalité de façon définitive et avec toute la précision voulue. Ainsi l'espace d'environ 24.000 mètres carrés s'étendant de Balat à Ayvansaray sera consacré à la « petite industrie ». L'espace de quelque 52.000 mètres carrés, entre Ayvansaray et Eyüp à la « moyenne industrie ». Enfin, à partir du débarcadère d'Eyüp jusqu'au pont de Terkos, les grandes entreprises industrielles pourront s'établir, à charge pour elles de construire les quais le long du terrain qui leur sera réservé.

Considérant que le terrain compris entre l'avenue Dökmeciler, l'avenue İslam Bey et la rue Dere ne présente pas les conditions d'hygiène requises, il a été décidé de n'y procéder à aucune construction.

La comédie aux cent actes divers

LE BON «HELVA»

On cherche le propriétaire d'un bidon de «ta-hin helva». Voici dans quelles circonstances cet objet est tombé entre les mains... de la justice.

Le récidiviste Yusuf errait aux abords de Tahtakale, à la recherche d'un bon coup à faire. Il vit passer, dans un bruit de ferraille, une carriole de paysan. A l'arrière de la voiture était un bidon. Yusuf s'en approcha, d'un air détaché et en contrôla le contenu : c'était du «helva» tout frais, venant droit du village.

Le paysan avait le dos tourné ; il était plongé dans qui sait quelle rêverie. Yusuf avança deux bras avides, saisit le précieux bidon et prit la fuite à toutes jambes. Ni vu, ni connu, le tour était joué.

La carriole disparut à un tournant.

Mais Yusuf eut le tort de continuer à courir. Deux gardiens de nuit du quartier qui passaient par là le virent, s'étonnèrent de tant de hâte, et lui intimèrent l'ordre de s'arrêter. Yusuf n'en courut que de plus belle et se débarrassa de son butin.

L'un des «bekçi» saisit le bidon abandonné, l'autre s'élança aux trousses du fugitif et le rattrapa.

Après une explication au poste, Yusuf et le bidon ont comparu devant le 1er tribunal pénal de paix de Sultanahmet qui siègeait en qualité de tribunal des flagrants délits.

Yusuf, qui a fait de piteux aveux, a été condamné et incarcéré sur le champ. Mais que fallait-il faire du corps du délit ?

Verser le bidon au greffe ? C'était condamner son contenu à se détériorer rapidement. On a donc trouvé une solution plus pratique. Le bidon de «helva» a été vendu séance tenante. Et rien ne s'opposait plus à déposer le montant retiré de cette transaction au greffe du tribunal. Maintenant, il reste à trouver le volé pour lui verser l'argent.

LA DETTE

Mehmed Özcan, habitant à Erenköy, avenue Ethemefendi, avait un certain montant à recevoir du nommé İhsan à Suadiye, Tağlitara. Il lui avait réclamé son dû à plusieurs reprises, toujours sans succès. Avant hier, il résolut de tenter une dernière démarche et il alla frapper à la porte d'İhsan. On lui ouvrit. Il demanda à voir son débiteur.

Lorsqu'İhsan parut, Mehmed lui dit qu'il était temps de régler cette dette qui n'avait que trop traîné. Le débiteur, pris au dépourvu, répondit que le moment était mal choisi pour s'occuper de comptes de ce genre, et il tourna le dos, sans plus de façon, à Mehmed. Cela acheva d'exaspérer le créancier qui, tirant un long couteau dont il s'était muni, le plongea entre les deux épaules de son débiteur récalcitraut. On accourut aux cris de la victime. Mehmet s'est laissé arrêter,

son arme à la main.

Le mari de la dame Fazilet (Vertu) Akal en prison depuis 14 mois. Elle avait voulu voir, ce qui est un désir légitime et ce qui d'ailleurs leur est son devoir.

Le gendarme Ekruban Ertürk, en faction devant la porte de la prison, lui en refusa l'accès. La patience n'est pas précisément la vertu dominante de Fazilet. Cette opposition inattendue l'énerva au suprême degré. Et, sans autre forme de procès elle allongea au représentant de la force un soufflet, accompagné d'une autre manifestation de son indignation, plus insultante encore et certainement plus vulgaire.

L'irascible dame a comparu devant le tribunal me chambre pénale du tribunal essentiel siégeant en qualité de tribunal des flagrants délits. Elle y a été condamnée à un mois et 22 jours de prison et 30 Ltqs. d'amende.

PLAINNANT ... SANS LE SAVOIR

Le juge, une fois l'interrogatoire d'identité achevé, invita le plaignant à exposer les faits de la cause.

— Quels faits ? demanda ce dernier avec surprise non feinte.

— Comment, quels faits ? Ceux pour lesquels j'ai intenté une action contre le prévenu.

— Mais je n'ai intenté aucune action contre personne ; j'ai reçu une citation, et comme je ne plaisais pas avec la justice, je suis venu. C'est tout ce que je sais.

Surprise du tribunal comme aussi des assistants : C'est bien la première fois qu'un plaignant ignorait pourquoi... il intentait un procès. On donna lecture des pièces. Deux encaissements du fisc s'étaient présentés chez un contribuable pour lui demander de régler une dette. Il leur répondit de passer un autre jour.

— Nous sommes, dit l'un de ces Messieurs des fonctionnaires ; nous ne sommes pas tes créanciers ; nous sommes tes débiteurs. D'ailleurs, le Trésorier-Payeur nous a demandé de nous en occuper aujourd'hui même ce n'est pas nous ne partirons pas d'ici si tu ne payes pas. Le contribuable avait alors exprimé à haute voix, à l'adresse dudit Trésorier-Payeur, ses opinions les moins flatteuses. Les deux encaissements dressèrent procès-verbal et eurent recours à la justice.

C'est ainsi que le Trésorier-Payeur, sans le savoir, et porté partie plaignant, s'est vu en présence d'un inculpé qu'il ne connaissait pas. Il s'est d'ailleurs désisté de cet étrange procès.

A la sortie, comme le prévenu le regardait avec effusion il sourit.

— Allons dit-il, n'en parlons plus. Réglez donc votre dette sans plus de retard.

Communiqué italien

Les croiseurs anglais atteints par des bombardiers italiens. — L'action dans la zone de Sollum est achevée. — La défense de l'Afrique Orientale italienne.

Rome, 11. A. A. — Communiqué No. 11 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Nos unités de bombardement attaquent à plusieurs reprises une formation navale ennemie en Méditerranée occidentale en atteignant gravement deux croiseurs. Un appareil ennemi fut abattu.

Pendant l'incursion des appareils du corps aéronautique allemand sur Malte un hydravion du type «Sunderland» fut incendié.

Un de nos appareils signalé abattu pendant la bataille aéro-navale citée dans le bulletin numéro 338 fut recueilli.

En Afrique du Nord, l'action des unités italo-allemandes dans la zone de Sollum continue avec succès.

En Egee, les détachements italiens opérèrent dans les îles de Zea, Rhodos, Syra et Micone complétant l'occupation de l'archipel des Cyclades.

En Afrique orientale, activité considérable de l'artillerie dans le secteur de Alagi ; rien de particulier à signaler dans les autres secteurs.

Les avions ennemis effectuèrent une incursion sur l'aérodrome de Catane ; on signale quelques dégâts et quelques victimes.

Les Ducs de l'Archipel

L'occupation des Cyclades par les Italiens permettra, aux amateurs d'histoire, de retrouver la curieuse lignée des Ducs de l'Archipel.

Le premier d'entre eux, Marco Sanudo, chevalier vénitien, né en 1153, combattit d'abord pour l'établissement de l'Empire latin de Constantinople. Ultérieurement, il fut chargé par la République de Venise de reprendre une partie des territoires dont s'était emparé l'empereur Rodolphe, comte de Flandre. Il remplit fidèlement les ordres de la République.

Sporadique, occupa les Cyclades et les Sporades, et notamment Naxos, en 1207. Mais il en demanda l'investiture à Henri, empereur de Constantinople, qui, flatté de cet honneur et inattendu, le créa prince de l'empire et duc de l'Archipel.

L'ambition de Sanudo s'agrandit alors et il fut favorisé par les Génois, qui le releva Candie à ses propres dépens, les Vénitiens. Mais le général ne chassa bientôt de l'île, dont il était empressé de se proclamer roi, et alla mourir dans son château de Venise.

Le duché de l'Archipel survécut à son fondateur. Le second duc, Angelo Saulger, se distingua par sa bravoure dans les combats entre princes grecs et latins.

Le dernier duc de l'Archipel fut le duc Crispo qui, dépouillé de son île par Soliman III mourut à Venise, accablé de douleurs. Son père avait déjà consenti à reconnaître la souveraineté du sultan ottoman, à la suite d'une campagne de Barberousse, et à payer à Soliman (Soliman le Magnifique) un tribut annuel de 6.000 écus d'or.

Après avoir été pendant plus de 300 ans entre les mains des princes vénitiens, le duché de l'Archipel fut réuni à Venise en 1698 par le duc Robert Saulger, missionnaire, à la suite de la «Histoire des Archipels» que Pitton de la Rivière cite abondamment dans sa «Relation d'un voyage du Levant».

On apprend que l'île de Tino demeura sous la domination vénitienne jusqu'en 1715.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Negriyat Müdürü :
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Gümruk Sokak No. 52.

Communiqué allemand

Les représailles de la Luftwaffe : Londres a été bombardée pendant toute la nuit. — La guerre au commerce maritime. — Combats couronnés de succès à Sollum. — L'attaque contre Hambourg.

Berlin, 11-A.A. — Communiqué militaire allemand :

L'armée aérienne britannique a bombardé méthodiquement des quartiers d'habitation dans des villes allemandes, notamment dans la capitale du Reich. En guise de représailles, d'importantes formations de la Luftwaffe ont exécuté la nuit passée une grande attaque contre Londres, en vagues successives. La capitale britannique a été bombardée pendant toute la nuit par une bonne visibilité avec des bombes explosives de tout calibre et des dizaines de milliers de bombes incendiaires. De grands incendies dans la boucle de la Tamise surtout dans les docks commercial et Millwall ainsi qu'entre Waterloo Bridge et les Victoria Docks ont fait reconnaître l'efficacité énorme de ce bombardement. Une mer de flamme au nord-ouest de la boucle de la Tamise était encore visible à une distance de 100 kilomètres.

D'autres formations d'avions de combat détruisirent par des coups de bombes au but de grandes parties d'une usine de métallurgie et de moteurs ainsi qu'une autre usine d'armements au sud de l'île et bombardèrent avec succès les installations de ports sur l'estuaire de la Tamise, à Plymouth et sur la côte sud-ouest. Au-dessus du territoire anglais, 2 avions ennemis ont été abattus.

Des sous-marins coulèrent au cours d'opérations dans l'Atlantique du Nord 29.800 tonnes de bateaux marchands. En outre, un bateau-piège britannique pour sous-marin a été sérieusement endommagé par une torpille.

Dans le territoire maritime autour de l'Angleterre, des avions de combat coulèrent un bateau marchand de 5.000 tonnes faisant partie d'un convoi et endommagèrent sérieusement 7 autres grands bateaux.

En Afrique du Nord, les troupes du corps allemand-africain capturèrent devant Tobruk 3 canons de D.C.A. et du matériel de guerre. Les activités de combat se limitèrent dans cet espace à une activité d'artillerie de part et d'autre.

Au cours de combats pleins de succès près de Sollum, 3 chars blindés anglais ont été détruits. Plusieurs autos et autre matériel ont été capturés. Un certain nombre de soldats ont été faits prisonniers.

Au cours d'une attaque contre l'île de Malte, des chasseurs allemands ont mis pendant la journée d'hier le feu à un hydravion quadrimoteur britannique du type «Sunderland».

L'ennemi attaqua au cours de la nuit passée, avec de puissantes forces, surtout la ville de Hambourg. Au moyen de bombes explosives et incendiaires, de nombreux incendies et des destructions furent causés presque seulement à des quartiers d'habitation. Les dégâts causés à l'industrie d'armement ne sont pas considérables.

Parmi la population civile, il y a eu des morts et des blessés. Quelques avions allèrent jusque dans le voisinage de la capitale du Reich.

Des chasseurs nocturnes ont descendu 91 avions britanniques.

Un film Royal...

**MARIE STUART
(Coeur de Reine)
ZARAH LEANDER**

Communiqués anglais

Le bombardement de Londres : le nombre des victimes est élevé -- Attaques nombreuses contre d'autres villes anglaises.

Londres, 11. A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Londres fut attaquée par des appareils ennemis cette nuit et fut bombardée pendant plusieurs heures. Les informations indiquent que le nombre de victimes est élevé. Des dégâts considérables furent causés.

En dehors de Londres, des bombes furent lâchées sur beaucoup d'endroits particulièrement dans le sud-est et l'est de l'Angleterre. On signale qu'un petit nombre de personnes furent tuées, mais nulle part les dégâts ne furent sur une grande étendue.

Tard hier soir, quelques bombes furent lancées sur un endroit dans le Sud-Ouest. Quelques maisons d'habitation furent endommagées et un petit nombre de personnes blessées.

33 avions ennemis ont été détruits au cours de cette nuit, dont 31 par des chasseurs britanniques et 2 par le feu de la D. C. A.

L'activité de la R.A.F.

Londres, 11 AA. — Communiqué du ministère de l'Air :

Cette nuit une grosse formation d'avions du service de bombardement a attaqué des chantiers et des quartiers industriels à Hambourg. Les dégâts causés furent très gros et un grand nombre de gros incendies durèrent encore lorsque nos avions partirent pour regagner leurs bases.

D'autres formations attaquèrent les ports de Brême, d'Emden, de Rotterdam et des objectifs à Berlin.

D'autres avions attaquèrent des navires ennemis. Un vaisseau fut atteint et 2 bateaux ravitailleurs furent endommagés.

Par un brillant clair de lune, de nombreux combats eurent lieu entre nos bombardiers et des chasseurs ennemis. Dans un certain nombre de ces combats, les appareils ennemis furent atteints et abandonnèrent le combat. On sait que 2 chasseurs ennemis furent détruits et plusieurs autres le furent probablement ; 7 de nos bombardiers sont manquants.

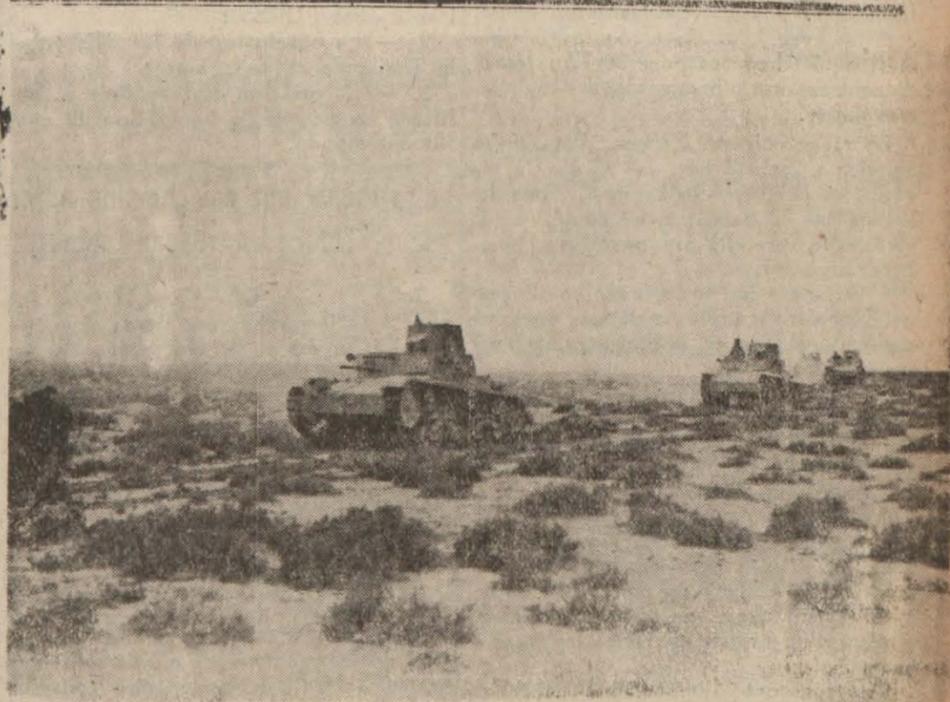
Des avions du service côtier attaquèrent des bateaux de ravitaillement ennemis, des docks et des dépôts de pétrole à la Pallice. On vit de nombreux incendies dans des dépôts de pétrole et dans une raffinerie. Beaucoup de dégâts furent causés aux bâtiments du quai.

D'autres avions du service côtier attaquèrent la navigation au large des côtes hollandaises et danoises. Tous les avions du service côtier sont revenus de ces opérations.

La guerre en Afrique
Le Caire, 11 A.A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient :

En Libye, dans les régions de Tobruk et de Sollum, nos patrouilles ont été de nouveau actives. Des pertes furent infligées à l'ennemi et des prisonniers furent faits.

En Abyssinie, les troupes hindoues (Voir la suite en 4me page)



Des troupes cuirassées italiennes avancent en Cyrénaïque

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE: 44.696
Istanbul-Bahçeçami TELEPHONE: 24.410
Izmir TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE :
FILIALE DE LA DRESDNER BANK A. I.
CAIRE ET A ALEXANDRIE



La vie maritime

Les pertes de la marine de guerre hellénique

L'Agence Egée, agence officieuse du gouvernement de Crète, publie des détails précis et impressionnants sur les pertes subies par la marine grecque au cours des opérations pour l'évacuation des troupes britanniques.

L'une des deux unités les plus neuves de la marine hellénique — deux destroyers de 1414 tonnes, construits à Glasgow en 1938 — le *Vassileos Giorgios*, en navigation dans le golfe de Salonique, a été attaqué par une escadrille de «Stukas», dans la nuit du 12 avril. Une bombe l'atteignit à la poupe, détruisant tous les compartiments de l'arrière. Le navire put être remorqué à l'arsenal (probablement celui de Scaramanga) mais dut être coulé ensuite en même temps que le dock flottant qui le contenait, pour l'empêcher de tomber aux mains de l'ennemi.

Deux des quatre destroyers de 1329 tonnes, construits en 1931-32 aux chantiers Odero de Gênes, sont aussi perdus. Le *Psara* a été coulé le 15 avril, après un bombardement violent de la part d'une escadrille de «Stukas». Jusqu'au dernier moment, le contre-torpilleur, dit l'agence Egée, ne cessa pas le feu, abattant un avion ennemi. Le *Hydra* en navigation dans le golfe de Salonique, dans l'après-midi du 23 avril, a été attaqué par une vingtaine de bombardiers et servit de cible à une cinquantaine de bombes.

Un de ces engins atteignit la passerelle, tuant le commandant, deux officiers et une vingtaine de matelots, blessant une cinquantaine d'autres et l'officier commandant une escadrille de contre-torpilleurs. Le navire coula rapidement sans cesser le feu jusqu'au dernier moment contre l'ennemi. Ces deux destroyers avaient chacun un équipage normal de 156 hommes.

Les petits torpilleurs ex-autrichiens *Kyzikos*, *Kydonia*, *Kios*, *Prussa* et *Pergamos*, de 241 tonnes, représentant la part du butin naval de 1918 cédée à la Grèce; les petits torpilleurs *Thyella*, de 305 t.; *Alkyoni*, *Arethussa*, *Doris* et *Thétis* de 145 tonnes, subirent du 7 au 28 avril, de gros bombardements dans les eaux de la Grèce orientale et occidentale où ils escortaient des transports. Tous ces bâtiments ont coulé, certains avec tout leur équipage, qui était de 70 hommes pour le *Thyella* et d'une trentaine d'hommes pour les autres unités.

Le vieux cuirassé *Kilkis*, l'ex-*Idaho* américain, acheté par la Grèce à la veille de la guerre balkanique, désarmé à l'arsenal de Salamine, a coulé, à la suite d'un incendie provoqué par un bombardement aérien.

« De toute la flotte, conclut l'agence Egée, seuls des sous-marins, quelques contre-torpilleurs et le croiseur *Averoff* purent être sauvés.

Il est impossible de donner des détails sur le nombre des victimes à cause du manque d'informations. De toute façon, on évalue à vingt pour cent les pertes des équipages de la marine royale.

Malgré ces pertes sanglantes, la marine royale poursuit héroïquement sa tâche et remplit ses diverses missions en escortant des transports soit de ravitaillement, soit de troupes. Elle fit preuve d'un esprit d'abnégation exemplaire. »

Ajoutons que l'importance même de ces pertes, comparées à celle de deux destroyers seulement, annoncée par l'Amirauté britannique, démontre que la flotte hellénique a supporté le poids principal des opérations pour l'évacuation du Corps d'Expédition anglais.

Pour compléter le tableau des pertes navales grecques, rappelons qu'un sous-marin a été coulé à pic dans les eaux de l'Egée, le 29 novembre dernier, par un contre-torpilleur italien et un autre, le *Proteus*, a été éperonné le 29 décembre par un torpilleur italien qui protégeait un convoi.

La chasse aux corsaires allemands

Londres, 11 A.A. — Communiqué de l'Amirauté :

Un vaisseau marchand allemand qui

Les pertes anglaises au cours de la « bataille de l'Atlantique »

L'optimisme du sénateur Vandenberg était prématuré

Washington 11. A.A. — Les chiffres des pertes en vaisseaux marchands britanniques et alliés publiés à Londres ne parvinrent pas à temps pour être commentés par les journaux d'hier, mais leur publication ici, en manchettes, fit indubitablement une profonde impression. Les commentateurs de radio donnant l'information, soulignèrent que les chiffres ont été donnés plus tôt qu'on n'avait l'intention de le faire à la suite de la pression de l'opinion publique américaine qui croyait qu'on se gardait de communiquer les chiffres des pertes.

Les chiffres annoncés publiquement mercredi par le sénateur Vandenberg suggérant que la Grande-Bretagne était en train de gagner très facilement la bataille de l'Atlantique, avaient été saisis par les isolationnistes comme « preuve » qu'une nouvelle aide américaine sur mer n'était pas nécessaire. On se rend généralement compte maintenant que les chiffres fournis à Vandenberg par le contre-amiral Land donnaient un tableau incomplet de la situation.

La publication des pertes réelles aura indubitablement un grand effet sur le Congrès.

L'intervention américaine est imminente

Celle du Japon suivra...

Berne, 11-A.A.-Ofi — Les journaux suisses reproduisent une dépêche publiée à Rome selon laquelle le correspondant à Washington de la « Tribuna » croit pouvoir affirmer, sur base d'informations privées, de source américaine, que l'intervention américaine serait une question de semaines, sinon de jours.

L'« Avenir » croit que l'action dans l'Atlantique aurait pour les Etats-Unis des répercussions immédiates dans le Pacifique. Les déclarations de M. Matsuoka ne laissent aucun doute à ce sujet.

On peut discerner trois étapes dans la préparation du Japon :

1. — La signature du pacte de neutralité avec l'URSS ;
2. — La conclusion de la paix entre la Thaïlande et l'Indochine ;
3. — La pression diplomatique et politique en vue de la liquidation du conflit sino-japon.

Le rattachement des chemins de fer de la Thrace au réseau bulgare

Sofia 11. A.A. Ofi. — Les travaux en vue du rattachement des lignes de railway de Thrace et de Macédoine au réseau bulgare commenceront en juillet. 50.000 ouvriers du service obligatoire de travail seront employés à ces constructions. D'autre part, 30.000 ouvriers construiront 7 nouvelles routes.

La « neutralité », américaine

New-York, 12 A.A. — Selon une dépêche de Washington au « New-York Times », M. Cordell Hull annula l'inscription de 2 organisations d'aide Italiennes et leur interdit de lancer des souscriptions dans les Etats-Unis. La raison donnée est que les activités de ces organisations profitent au gouvernement italien, constituant ainsi une violation de la loi de neutralité.

tonait lieu de bateau-ravitailleur pour un corsaire et un pétrolier norvégien pris par ce corsaire ont été interceptés dans l'Océan Indien par le croiseur australien « Canberra » et le croiseur néo-néerlandais « Leander ».

Le bateau allemand était le « Coburg » et le bateau norvégien le « Kitty Brogriv », tous deux d'environ 7.000 tonnes.

Un certain nombre de Norvégiens et de Chinois furent sauvés; 17 officiers et 47 marins allemands furent faits prisonniers.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

ainsi d'île en île, atteindront la Syrie.

Or, les journaux anglais sont célèbres généralement pour la publication de nouvelles alarmistes. Il est rare qu'ils reproduisent, comme le fait cette fois le « Daily Mail » des nouvelles rassurantes. Il n'en est que plus significatif de voir précisément le « Daily Mail » affirmer que les Allemands n'ont pas l'intention d'attaquer la Turquie.

Mais cette affirmation soulève un nouveau rébus. Le passage des Allemands de Grèce et de Bulgarie dans les îles étaient relativement facile, à condition bien entendu que la flotte anglaise demeurât simple spectatrice et passive. De cette façon, les Allemands ont atteint le Dodécannèse et ont établi la jonction avec les Italiens. S'ils veulent réellement aller en Syrie, ils utiliseront comme base la plus grande des îles italiennes de l'Egée, soit Rhodes. Or, de Rhodes à Chypre, la distance est, au bas mot, de 400 km. Les Allemands pourront-ils couvrir pareille distance au moyen de « sauts de puce » ou d'embarcations dans le genre de l'Arche de Noé ?

Mais faisons une part à l'imagination et admettons qu'ils aient occupé Chypre et que, de là, ils aient atteint la Syrie. Tout ne sera pas fini, avec cela. Les Allemands devront soit avancer vers l'Est pour aller conquérir l'Irak, soit marcher vers le Sud et traverser le célèbre désert du Tih sinaitique, pour frapper les Anglais dans le dos, en Egypte.

Pour exécuter de pareils mouvements il faut, au bas mot, huit à dix divisions. Et il n'est pas difficile de se représenter la masse de canons, de matériel, de tanks qu'exige une pareille force. Serait-il possible de transférer de pareilles masses en sautant d'île en île avec un matériel pesant ? D'autant plus qu'il est aisé de penser aux mesures que la flotte anglaise, qui est restée jusqu'ici passive, ne manquera pas de prendre lorsque le danger s'approchera de Chypre.

On se rend compte par conséquent que les rumeurs suivant lesquelles les Allemands pourraient atteindre la Syrie à travers les îles ne sont que le fruit de l'imagination ou le cauchemar de gens effrayés. Et le mystère des raisons de l'occupation des îles demeure entier.

Les journaux d'Europe écrivent que les Allemands ont maintenant un million d'hommes dans les Balkans et que ces soldats seront affectés à des opérations dans des régions si lointaines qu'on ne saurait même pas les imaginer. On ne saurait rejeter à priori ces nouvelles impressionnantes. Depuis huit jours le calme le plus profond règne dans les Balkans. Et il y a aussi huit jours que Berlin se tait. Ce silence dans la capitale et sur les champs de bataille est l'indice le plus sûr que la tempête est proche. Mais où, quand et sur la tête de qui éclatera-t-elle ? Ce sont là autant de rébus dont nous n'aurons la solution que le jour où l'action commencera.

Communiqué anglais

(Suite de la troisième page)

avançant du nord ont pris deux autres saillants importants dans la région d'Amba Alagi et ont fait cent cinquante prisonniers. Entretemps, notre colonne avançant du sud a fait de nouveau une avance importante, infligeant de sérieuses pertes en hommes aux défenseurs italiens. Plus au sud, les opérations se poursuivent d'une façon satisfaisante dans tous les secteurs.

En Irak, dans les régions de Habbaniyeh et de Bassorah, la situation demeure calme.

Le roi Michel devient maréchal

Bucarest, 12 A. A. — L'agence Rador communique :

Le roi Michel de Roumanie fut hier solennellement investi de la dignité de maréchal. Le bâton de maréchal lui fut remis par le général Antonesco.

Le « black out » favorise la criminalité

Une nouvelle procédure pénale en France

Vichy, 11 A. A. (Ofi) — Désormais les voleurs et les porteurs d'armes apparentes ou cachées ou ceux coupables de violences, comparaitront non plus devant la Cour correctionnelle ou les Assises, mais devant un tribunal spécial qui pourra prononcer la peine de mort. Ce tribunal devra statuer dans un délai de 18 jours. La procédure sera inscrite dans un délai de 8 jours, la sentence sera prononcée dans les dix jours suivants, les jugements seront sans appel.

Le « black out » favorisa les agressions nocturnes, trop souvent commises par de très jeunes gens. Par conséquent, on décida de ramener à 16 ans la majorité pénale.

La paix dans la Baltique

Les frontières soviéto-finlandaises

Moscou, 11 A.A. — Un protocole signé hier à Moscou entre les représentants soviétiques et finlandais, fixant le tracé définitif des frontières entre l'URSS et la Finlande.

Une démission

Helsinki, 11 A.A. — M. Vanborn, ministre de l'intérieur, représentant le parti populaire suédois au sein du gouvernement finlandais, démissionna.

Pétroliers soviétiques au Siam

Tokio, 12 A. A. — Domei mande Bangkok :

Le journal « Krungde Varasap » annonce l'arrivée prochaine de 2 pétroliers soviétiques à Bangkok. C'est la première expédition de pétrole de l'URSS à la Thaïlande à la suite de la reprise de négociations diplomatiques entre les deux pays.

M. Ricardi à Budapest

Budapest, 11-A.A.-Ofi — Le ministre italien du commerce, M. Ricardi, arrive à Budapest pour une visite officielle qui durera 4 jours.

La vie sportive

FOOT-BALL

Besiktas vainqueur

Le grand match de la journée d'hier mettait aux prises, au stade Seref, Besiktas et Galatasaray. La première équipe temps vit dominer les champions de la ville qui marquèrent un point à l'intermédiaire de Seref. Durant la seconde mi-temps, les deux formations furent jeu égal et obtinrent ainsi des buts chacune. La partie prit donc fin par la victoire de Besiktas.

L'autre rencontre opposait Fenerbahce à S. K. Cette dernière équipe prit l'avantage au début du match, mais Fenerbahce remonta le courant et put remporter la victoire d'extrême justesse par 3 buts à 2.

Matches amicaux

Au stade Seref également, par raison du Taksim Gençlik par Galatasaray, les équipes de Galatasaray et Besiktas se battirent. Par ailleurs, Besiktas B battit Besiktas B par 1 but à 0.

ATHLETISME

La course de marathon

Une épreuve de sélection en vue du championnat national de marathon s'est courue hier à Topkapi sur une distance de 33 kms. Voici l'ordre d'arrivée :

- | | |
|---------------|----------------|
| 1. Constantin | 2 h. 7m. 5s. |
| 2. Ali | 2 h. 8m. 25s. |
| 3. Orhan | 2 h. 19m. 47s. |